

# A quand le bijou «Max Havelaar»?

## PIERRES PRÉCIEUSES

Une expo de bijoux éthiques, demain à Pully, relance le débat sur les pierres précieuses. Un domaine dans lequel traçabilité et respect sont encore rares.

**B**eauté, luxe, amour, engagement, puissance, richesse... Les pierres précieuses sont porteuses de nombreux symboles, à commencer par le rêve. Il est pourtant une valeur qu'elles peinent à afficher: l'éthique. Alors qu'équité et écologie se développent dans divers domaines de la consommation, le bijou reste en marge.

«Aujourd'hui, on peut certifier la qualité d'une pierre mais pas les conditions dans lesquelles elle a été extraite», explique Veerle van Wauwe, fondatrice de la maison genevoise de bijoux éthiques Transparence SA. Normaliser les conditions de minage est d'autant plus difficile que le travail est essentiellement artisanal.

«En Colombie, des milliers de villages dépérissent. Les gens ont abandonné les champs pour chercher des pierres. Cela engendre l'alcoolisme, la prostitution, les problèmes de drogue et d'éducation des enfants. Il y a un paradoxe entre

ces pierres si belles et les drames, la misère qui se cachent derrière», raconte Fabrice Pancini, qui organise, demain à Pully, une expo d'émeraudes éthiques.

Après s'être frotté à ces réalités, le Vaudois s'est lancé, avec Joël Magnenat, dans le commerce des émeraudes éthiques.

Leur société, River River, importe des pierres provenant de mines villageoises du Panchir, en Afghanistan. «Elles sont d'une grande qualité. L'argent de leur vente est réparti selon les heures de travail effectuées par les mineurs. Il n'y a pas de travail des enfants, pas d'argent qui enrichit la guerre!» Une supervision stricte assure qu'aucune gemme n'est traitée en laboratoire.

### Prise de conscience

Les filières donnant ce type de garanties sont rares. «Il en existe une ou deux en Angleterre, autant aux Etats-Unis, note Veerle van Wauwe. Il est très difficile de garantir qu'une pierre est éthique, même pour nous!» Les grands joailliers commencent aussi à se soucier de ces questions. «Il y a eu une grosse prise de conscience il y a quelques années, avec les diamants de sang», rappelle Stefan Richi, responsable de l'atelier de sertissage de Jaeger-LeCoultre.

L'entreprise horlogère de la vallée de Joux s'est dotée d'une responsabilité sociale d'entreprise qui l'engage dans la voie éthique. «Nous respectons les accords de Kimberley et avons



mis en route un processus reposant sur des codes. Nous travaillons beaucoup dans ce sens avec nos fournisseurs.» Mais sa démarche n'est pas une généralité, que ce soit dans le respect de l'humain et de l'écologie ou dans celui du client. Une *Enquête exclusive* de M6, en début d'année, avait montré que les grands bijoutiers parisiens vendaient des rubis traités!

Garantir la provenance et la pureté des pierres reste difficile en l'absence de véritables outils de traçabilité. «Il y a de plus en

plus d'initiatives qui vont dans ce sens. Certains pays producteurs le souhaitent, et il y a une énorme volonté, note Veerle van Wauwe. Mais c'est un travail de longue haleine, et nous ne sommes qu'au début du processus.» ■

Expo d'émeraudes montées en bijoux par les créateurs Christel Falconnier et André Sifonios, demain de 18 h 30 à 21 h 30 au Caveau du Prieur, à Pully. Inscription par e-mail à [info@rriver.biz](mailto:info@rriver.biz).

## De la pierre à la parure

River River commercialise des émeraudes non traitées et extraites dans des conditions respectueuses des mineurs et du milieu naturel. «Nous sommes sans doute les seuls à connaître, pour chaque pierre, le nom du mineur qui l'a trouvée!» note en souriant Fabrice Pancini.

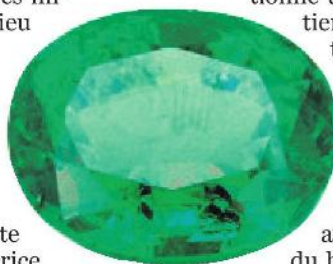
Les gemmes, réputées pour leur qualité, proviennent des contreforts de l'Hindu Kuch, dans cette vallée réputée pour son indépendance qu'est le Panehir. Les bénéfices de leur vente permettent d'assurer de bonnes conditions de travail aux mineurs.

La filière de création proposée par River River est elle

aussi unique. L'acheteur choisit une ou plusieurs gemmes sur le site internet, puis sélectionne un artisan bijoutier dont les créations correspon-

dent à ses goûts. Il prend rendez-vous avec lui pour se faire présenter les pierres et définit avec lui la forme du bijou. «C'est le meilleur moyen de savoir exactement ce que valent la pierre, le métal et le travail du bijoutier», note Fabrice Pancini. C'est aussi un cadeau qui a l'avantage de pouvoir s'offrir en deux fois!

Émeraudes éthiques:  
[www.rriver.biz](http://www.rriver.biz)  
Autres bijoux éthiques:  
[www.transparencedesign.ch](http://www.transparencedesign.ch)



## 24 HEURES

A l'instar de Monica Bellucci, les stars portent souvent les parures des grands joailliers. Mais ceux-ci sont encore rares à se soucier des conditions dans lesquelles les pierres sont extraites.



ANNE-ISABELLE AEBLI

plus amerc  
essentiellen  
«En Co  
de villag  
gens o  
champ  
pierr  
l'alc  
tio  
di  
e

PEOPLE AVENUE

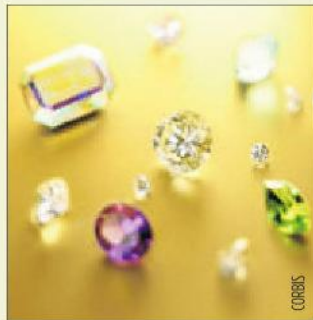
Argus Ref 36796754

## » A savoir avant d'acheter une pierre

**DIAMANTS** La plupart des pays producteurs et acheteurs ont signé les Accords de Kimberley. Ils garantissent que les diamants ne financent pas d'activités rebelles ou guerrières. Certains spécialistes, constatant que les chefs de guerre écoulent toujours leurs pierres, émettent toutefois des doutes sur la valeur de cette certification.

### PIERRES DE COULEUR

Sans analyse de laboratoire, impossible de dire si une pierre est pure ou s'il s'agit d'un vulgaire caillou dont l'apparence a été magnifiée à coup de hautes températures et de produits chimiques dangereux et polluants. Cette certification coûtant plusieurs centaines de francs, elle n'est pratiquée que sur des gemmes d'une certaine valeur. Les petites pierres sont sans garantie, y compris pour le bijoutier, qui ne peut que faire confiance à son grossiste.



**PRIX** Un mineur qui a sué sang et eau durant des semaines pour extraire un petit joyau de la terre ne le bradera pas! Il est donc peu probable qu'une pierre bon marché, surtout si elle est belle, n'ait pas subi de traitement. En revanche, un prix élevé ne garantit pas la pureté d'une gemme. Seul un certificat de laboratoire peut le faire - en Suisse, l'Institut suisse de gemmologie, à Bâle.

## L'alternative du synthétique

S'offrir du luxe à prix doux, avoir la garantie que son bijou n'a pas semé la désolation, c'est possible avec les pierres synthétiques. Fabriquées par la main de l'homme et taillées comme de vraies pierres précieuses, elles sont difficiles à distinguer de leurs homologues naturels. «Alors que le diamant atteint 10, l'oxyde de zirconium, ou cubic zirconium (CZ), a une dureté de 8,5 sur l'échelle de Mohs. Il est aussi solide et aussi durable que le saphir», explique Carole de Weck, qui vient d'ouvrir la boutique lausannoise MyCara, à la rue de Bourg. Elle a choisi cette pierre de synthèse, montée sur de l'or 18 carats, pour mettre le luxe à la portée de toutes les femmes. «Leur permettre d'y accéder sans se ruiner est aussi une forme d'éthique. Le prix moyen des bijoux est de 400 francs, soit 10% du salaire moyen des Suissesses. Cela leur permet d'investir leur argent dans d'autres choses, comme l'éducation et la formation des enfants.»

